Art contemporain : Les élites contre le peuple

27/08/2013 à 11h23

L'art contemporain revendique volontiers l'héritage des « maudits » et des scandales du passé. Et cependant, « artistes » et laudateurs d'aujourd'hui ne réalisent pas que leurs scandales ne combattent plus les tenants de l'ordre dominant, mais ne constituent en fait qu'un outil de plus de la domination bourgeoise.



"La Vénus aux chiffons", œuvre de Michelangelo Pistoletto (artiste italien contemporain co-fondateur de "l'Arte Povera"), actuellement exposée dans l'aile Denon du musée du Louvre.

Par ce qu'il prétend dénoncer, l'« art » dit « dérangeant » participe de la domination libérale, capitaliste, oligarchique et ploutocratique, à la destruction du sens collectif au profit de sa privatisation, à cette démophobie qui a remplacé dans le cœur d'une certaine gauche la haine des puissants et des possédants. Cet « art » dit « dérangeant » est en parfaite harmonie avec ces derniers.

Suite et commentaires sur Fortune